



# Un rapace d'exception...

## Mars est le mois de son retour en forêt d'Orléans.

De longs vols planés entrecoupés de battements d'ailes le mènent vers le site choisi. Bientôt, il va se poser sur son ancienne aire...  
Chaque année, depuis le premier couple observé en 1984, des Balbuzards pêcheurs reviennent en région Centre pour assurer leur descendance durant la belle saison.

## Un vaste espace forestier,

des lieux paisibles, de vieux pins de haute taille à la cime aplatie, une vue dégagée, des étangs et le fleuve tout proche... les ont décidés à rester.

# ... le balbuzard pêcheur

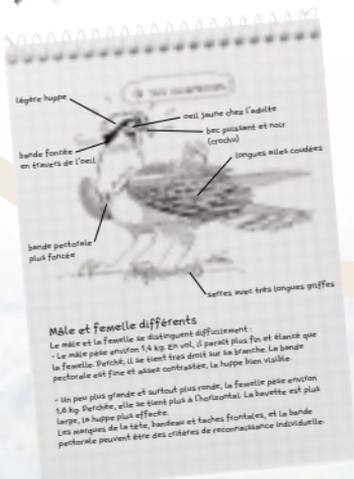
ou Pandion haliaetus

“ Il est l'un des symboles de la richesse biologique de cette forêt. ”

Osprey

Son ventre blanc, ses longues ailes étroites et coudées, ne le font ressembler à aucun autre rapace. Il a une envergure moyenne d'1,50 m pour 55 cm de la tête à la queue.

Son dos et ses ailes, uniformément brun sombre, font un contraste avec son ventre. Sa tête blanche avec une petite huppe, est barrée d'un bandeau noir au niveau de l'œil.



### Mâle et femelle différents

Le mâle et la femelle se distinguent difficilement :  
- Le mâle pèse environ 1,6 kg. En vol, il paraît plus fin et élancé que la femelle. Perché, il se tient très droit sur sa branche. La bande pectorale est fine et assez contrastée, la huppe bien visible.  
- Un peu plus grande et surtout plus ronde, la femelle pèse environ 1,8 kg. Perché, elle se tient plus à l'horizontal. La bavette est plus large, la huppe plus effacée.  
Les marques de la tête, bandeau et taches frontales, et la bande pectorale peuvent être des critères de reconnaissance individuelle.





# La forêt d'Orléans



La forêt d'Orléans représente un espace forestier de près de 65 000 ha dont 34 700 ha de forêt domaniale. C'est la plus grande forêt domaniale de France.

Parmi les 182 espèces d'oiseaux qui la fréquentent, 11 rapaces s'y reproduisent régulièrement, profitant de ce vaste territoire forestier où les ressources alimentaires abondent.

Avec le Balbuzard pêcheur, l'Aigle botté et le Circaète Jean-le-Blanc sont les fleurons de cette forêt.

## le Circaète Jean-le-Blanc

*Circus cyaneus*  
Très reconnaissable à son plumage très pâle, il possède de longues ailes et une tête très forte et ronde. Il chasse en vol lézards et serpents dans les grandes coupes forestières en faisant du sur place comme le Balbuzard. Migrateur trans-saharien, c'est le plus rare des rapaces de la forêt d'Orléans. ■  
Envergure : 170-190 cm Short-toed Eagle

## la Bondrée apivore

*Pernis ptilorhynchus*  
Elle a la taille et les couleurs variables de la Buse variable. La queue possède une large barre terminale sombre. Ses ailes ne sont pas relevées en vol plané. Elle clique des ailes au-dessus d'elle au cours des parades en vol et nourrit sa nichée avec le couvain des guêpes, frelons et abeilles sauvages. C'est un migrateur trans-saharien assez commun, présent seulement de mai à septembre. ■  
Envergure : 125-145 cm Honey Buzzard

## le Milan noir

*Milvus migrans*  
Il présente une longue queue échancrée et un plumage sombre. Éclectique et opportuniste dans ses repas, il peut pêcher, lui aussi, mais se contente de poissons morts ou mourants. Il est souvent présent à proximité de l'eau ou de dépoteries. Nicheur rare en forêt d'Orléans, il migre en Afrique équatoriale durant l'hiver. ■  
Envergure : 135-170 cm Black Kite

## la Buse variable

*Buteo buteo*  
C'est le rapace le plus commun de la forêt. La couleur de son plumage est très variable, du plus sombre au plus clair. En vol circulaire, elle se reconnaît au bout de ses ailes relevés. Elle chasse souvent postée à l'affût dans les coupes et les lisières, attendant le passage d'un petit rongeur ou d'un batracien. Migration partielle, la Buse variable est présente toute l'année. ■  
Envergure : 115-135 cm Common Buzzard

# Le domaine des rapaces

## l'Aigle botté

*Hierosylus pennatus*  
Rare et discret, il a la taille de la Buse, mais sa queue est plus longue et plus carrée, les ailes plus écartées. Les deux sexes peuvent présenter deux types de plumage ou « phases », l'un clair, l'autre sombre. Chasseur hardi, il est très éclectique dans ses proies. Migrateur trans-saharien, la forêt d'Orléans représente sa limite nord de répartition. ■  
Envergure : 115-135 cm Booted Eagle

## le Busard Saint-Martin

*Circus cyaneus*  
C'est un rapace de taille moyenne aux ailes arrondies, nichées en vol plané. Chez le mâle, la face inférieure est uniformément claire avec la pointe des ailes noire. La dos et le dessus des ailes sont gris. La femelle est brune. Il chasse les rongeurs d'un vol ondoyant au-dessus des jeunes plantations, des grandes coupes et des clairières. C'est le seul rapace de la forêt à nicher au sol. Il est migrateur partiel. ■  
Envergure : 105-125 cm Hen Harrier

## l'Autour des palombes

*Accipiter gentilis*  
La femelle a la taille d'une Buse, le mâle est plus petit. Il a le plumage moucheté comme l'épervier, des ailes arrondies et une queue longue. Très forestier et discret, il chasse souvent à l'affût en plaine forêt où il est présent toute l'année. ■  
Envergure : 95-125 cm Goshawk

## le Faucon hobereau

*Falco suburus*  
Élégant faucon au dessus gris ardoisé, il est plus contrasté que le Crécerelle. Il présente des « moustaches » noires très apparentes sur les joues et se distingue aussi par ses « culottes » rousses. D'un vol rapide, il capture ses proies (insectes et oiseaux) en plein vol. Migrateur trans-saharien, il est assez commun mais discret en forêt d'Orléans. ■  
Envergure : 65-85 cm Eurasian Hobby

**Le cas des Corneilles :**  
Bien que n'appartenant pas à la grande famille des rapaces, ce sont des prédateurs rapides et assez opportunistes. Souvent en groupe, elles s'attaquent le Balbuzard de retour de pêche pour lui soutirer quelques restes. Afin de profiter d'une nourriture facile, elles installent souvent leur nid près de l'aide de nidification de ce dernier.

## le Faucon crécerelle

*Falco tinnunculus*  
Il a les ailes pointues, la queue droite, longue et largement barrée de sombre à l'extrémité. Le dos est brun roux. Le dessus de la tête et de la queue sont d'un joli gris chez le mâle. Il chasse en vol stationnaire insectes et petites rongeurs dans les milieux ouverts et lisières de la forêt. Il est présent toute l'année. ■  
Envergure : 60-75 cm Common kestrel

## Indices de rareté

- commun
- peu commun à assez commun
- rare à très rare

## l'Épervier d'Europe

*Accipiter nisus*  
Le mâle a la taille du Faucon crécerelle ; la femelle est nettement plus grande. Les ailes sont arrondies, la queue est longue. Sa face inférieure est intensément barrée de lignes sombres. Sédentaire, il chasse petits oiseaux et rongeurs dans les milieux semi-ouverts. ■  
Envergure : 60-80 cm Eurasian Sparrowhawk



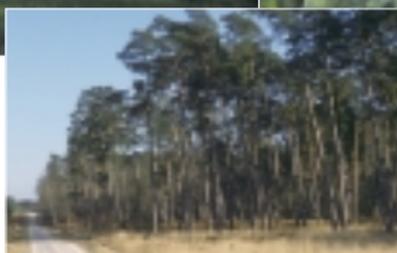


# La forêt

S'étirant sur près de 60 km entre Gien et Orléans, la forêt d'Orléans épouse les courbes de la Loire. Avec ses longues allées rectilignes, son importante sylviculture consacrée au chêne et au pin, la forêt d'Orléans est pourtant un espace forestier complexe. Elle recèle des habitats très diversifiés où vivent plusieurs milliers d'espèces animales et végétales différentes.

## Une haute futaie de Pins sylvestres

Le vaste territoire boisé de chênes, de châmes et de bouleaux de la vieille forêt des Loges s'est considérablement dégradé jusqu'au début du 19ème siècle. A partir de 1823, un programme de plantations, privilégiant les Pins sylvestres pour leur croissance rapide, fut alors entrepris. Ainsi, subsistaient encore en 2000 près de 1 500 hectares de pins de plus de 100 ans. Ce sont précisément ces vieux Pins sylvestres à cime tourmentée ou cassée par les tempêtes qui intéressent les Balbuzards pêcheurs pour y installer leur aie.



# la Loire

## Un grand fleuve tout proche : la Loire

Le fleuve serpente à quelques kilomètres à peine au sud de la forêt. Opérant de larges méandres, son courant lent s'étale entre grèves de sables et îles boisées, créant de multiples refuges pour les poissons mais aussi des refuges peu profonds où ceux-ci sont alors à la merci du Balbuzard pêcheur.

# et les étangs

## De nombreux étangs

Deux cent cinquante étangs ponctuent la forêt de lieux propices à la pêche pour le Balbuzard.

On y rencontre :

- soit des étangs forestiers, très étirés, créés par le barrage de petits vallons qui strient la forêt;
- soit des étangs plus ouverts, présents en lisière et bordés de roseaux et de saules.

L'étang du Ravin est très ancien. Il est mentionné dès 1529. En 1850, il est asséché et la forêt reprend alors ses droits. Sa remise en eau en 1974 explique la présence des bouleaux morts qui subsistent en son milieu. Leurs branches servent aux Balbuzards, les premières années de leur installation, pour édifier puis consolider leur aie.

## Suivent la Saison

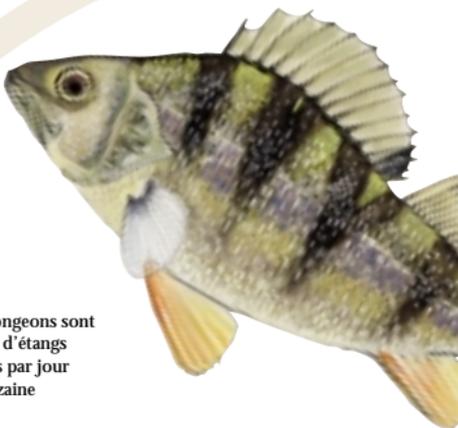
Au niveau de la Centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly, l'eau, légèrement refroidie, semble attirer les poissons et... le Balbuzard pêcheur.

Le régime de la Loire est fœtalique. Au printemps, la fonte des neiges du Massif Central peut provoquer des crues importantes... et rendre le poisson inaccessible au Balbuzard pêcheur. Les étangs sont alors les bienvenus. En début d'été, cependant, la végétation flottante des étangs rend difficile le repérage des poissons. La Loire, avec ses eaux peu profondes, est alors la pour subvenir aux importants besoins des jeunes en pleine croissance.





# Pêcher



## Le balbuzard pêcheur est un spécialiste

Il se nourrit exclusivement de poissons. Quand il pêche, ses plonges sont spectaculaires. Son territoire de pêche est constitué d'un réseau d'étangs et de quelques kilomètres de fleuve qu'il parcourt plusieurs fois par jour par un survol à basse altitude (30 m) dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres de son aire.

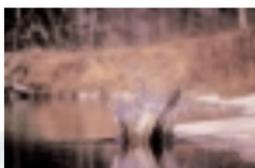
### La recherche du poisson

Sa proie est un poisson de 20 à 35 cm, parfois 50 cm, qui nage en général à proximité de la surface. Elle est repérée grâce à sa vue perçante, six fois supérieure à la nôtre.

L'oiseau plane, puis fait du sur place pour bien localiser sa proie. Il se laisse alors chuter en repliant ses ailes à moitié et plonge en balançant ses serres en avant.

L'oiseau s'enfonce dans l'eau et y disparaît complètement. Il en ressort lourdement puis s'élève par d'amples battements des ailes qui provoquent l'effet important occasionné tant par le poids du poisson que par l'eau qu'il a accumulée dans son plumage.

Il s'ébroue en vol par une torsion de tout le corps. Au sortir de l'eau, le poisson est généralement maintenu accroché par une seule serre. Il s'en empare aussi avec l'autre en le maintenant dans le sens du vol... jusqu'au lieu où il sera consommé.



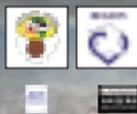
### Son anatomie le prédispose à la pêche

- Ses yeux ne possèdent pas d'arcade sourcilière, ce qui lui donne un champ de vision bien supérieur au nôtre.
  - Ses ailes, longues et étroites lui permettent de s'affranchir des courants porteurs et de planer près de l'eau par tous les temps.
  - Son plumage est imperméabilisé par une huile spéciale produite par une glande, la glande uropygienne, placée à la base de la queue. Son application lui vaut de très longs moments de toilettage minutieux.
  - Ses hautes jambes sont peu emplumées. Ses talons sont couverts jusqu'aux doigts de minuscules écailles pointues antidérapantes.
  - Ses valves nasales se ferment lorsqu'il plonge.
  - Ses doigts sont prolongés par des serres puissantes, aux griffes longues et acérées.
- Au repos, seul le pouce est opposé aux trois autres doigts. Mais, en pêche, les quatre doigts sont disposés en croix pour une meilleure préhension. Cette mobilité du quatrième doigt lui permet de capturer des proies très glissantes !



#### Un mâle dévoué

Le pêcheur représente l'essentiel de l'activité du mâle durant la période de reproduction, car il approvisionne seul la femelle et les jeunes. C'est à chaque fois une très grosse dépense d'énergie qui n'est pas toujours couronnée de succès (de 25 à 50 % de réussite selon les conditions de pêche et les individus). Parfois, le balbuzard attrape des poissons dont le poids l'empêche de s'élever. Ses tentatives d'abandonner sa proie en le déplaçant de ses serres sont parfois infructueuses, tant la prise est solide... et c'est le noyade. Cela arrive cependant très rarement.



# Des poissons de choix

Il y a peu de poissons que le Balbuzard ne soit en mesure de capturer, pourvu qu'il se présente près de la surface. Sa proie ne doit être ni trop grosse, car il ne pourrait la soulever, ni trop petite, car elle lui filerait entre les serres.

Elle est en général de taille moyenne et d'un poids compris entre 200 gr et 1 kg, avec une moyenne autour de 400 gr.

Un Balbuzard adulte mange un à deux poissons pêchés vivants par jour. La tête est toujours la première consommée.



### Le Gardon commun

*Rutilus rutilus*

Le Gardon ne dépasse pas 20 cm et sa nageoire dorsale est à l'aplomb des nageoires ventrales. Malgré son abondance, il est peu prisé dans les zones du Balbuzard du fait de sa petite taille.

Roach



### Le Chevesne

*Leuciscus cephalus*

Le corps est fuselé, la tête massive. La coloration est brune, le dos anthracite. Il peut atteindre 80 cm. Souvent présent près des seuils, enrochements, piles de ponts. Il fraie en eau peu profonde.

Chub



### Le Brochet

*Esox lucius*

Son corps allongé, sa mâchoire proéminente et sa nageoire dorsale très en arrière le font ressembler à aucun autre. Le Balbuzard ne capture que de jeunes sujets.

Pike



### La Carpe commune et la Carpe miroir

*Cyprinus carpio*

Il existe de nombreuses variétés de carpes : Carpe commune à écaille complète, Carpe miroir à écaille irrégulière, Carpe cuir dénuée d'écailles... C'est un gros poisson massif possédant une tête puissante et une grande nageoire dorsale s'étirant vers la queue.

Carp



### Le Rotengle

*Scardinus erythrophthalmus*

Un peu plus grand que le Gardon, (25 cm), il possède des nageoires bordées de rouge. Il ne vient en surface que l'été.

Rotengle



### La Tanche

*Tinca tinca*

Surtout présent en étang, c'est un poisson massif aux barbillons courts mais bien visibles. Il se reconnaît à sa tête vert bronze. Il pond en eau peu profonde.

Tench



### Le Sandre

*Stizostedion lucioperca*

Grand poisson (jusqu'à 1,20 m) il a un corps élancé, mais parfois ventru. Il possède deux nageoires dorsales bien développées, la première à l'aplomb des ventrales. La coloration est sombre.

Pikeperch



### La Brème commune

*Abramis brama*

La carpe est ovale, le dos bossu, les nageoires assez réduites. En général, il atteint entre 30 et 40 cm. Poisson de fond, il se fait pourtant remarquer par des parades sexuelles bruyantes en mai-juin.

Bream



### La Perche

*Perca fluviatilis*

Son corps arrondi se termine par une base de queue fine. La première nageoire dorsale est très développée et épineuse. Ses flancs sont zébrés verticalement de sombre. Mesure souvent entre 20 et 30 cm.

Perch

### Le Hotu

*Chondrostoma toxostoma*

Il se distingue par un corps fuselé, une petite tête conique avec une ligne supérieure comée caractéristique. 25 à 40 cm.

Hotu





# Nicher

Le Balbuzard pêcheur revient en Région Centre pour nicher, c'est à dire se reproduire et élever ses jeunes. Pour cela, il construit une aire ou nid, de grande taille, qu'il réoccupe en général chaque année.

## La préparation de l'aire

Le Balbuzard ne peut se reproduire qu'à partir de l'âge de 3 ans. Le site est souvent choisi durant l'été précédant la première reproduction. Le premier nid est même parfois construit à ce moment. L'initiative en revient au mâle.  
 Pour la construction, le Balbuzard prélève en plein vol des branches mortes sur les arbres voisins. Certaines peuvent mesurer plus d'un mètre de long. Il les casse dans un élan provoqué par le poids de son corps et la vitesse du vol.  
 Avant la ponte, la femelle tapise le fond de la coupe de fougères sèches et d'herbes.  
 Les Balbuzards rechargent leur aire tout au long de la période de reproduction.  
 Certains vieux nids peuvent mesurer 2 mètres d'épaisseur pour 2 mètres de diamètre.



## Plus d'un mois d'attente

La femelle pond 2 à 3 œufs entre fin mars et début avril, à un ou deux jours d'intervalle. Les œufs, verdâtres et tachés de brun, font 6 cm de long.  
 La couvaison dure 4 à 5 semaines. C'est surtout la femelle qui s'en charge mais elle est relayée par le mâle le temps du repas et de la toilette.



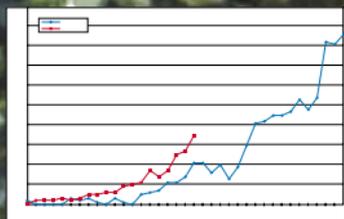
## Une naissance attendue

La première éclosion a lieu vers la mi-mai. Les poussins mettent parfois jusqu'à une journée pour briser leur coquille, sans l'aide des parents. Le premier repas, un poisson apporté par le mâle, est distribué en fines bouchées par la femelle.  
 La femelle sert de parasol ou de parapluie selon le temps en allongeant ses ailes au-dessus de sa nichée pour la protéger. Mais gare à celui qui n'aura pas la force de rejoindre l'abri protecteur !



## Une situation dominante

Contrairement aux autres rapaces de la forêt, le Balbuzard pêcheur construit toujours son aire au sommet de l'arbre.

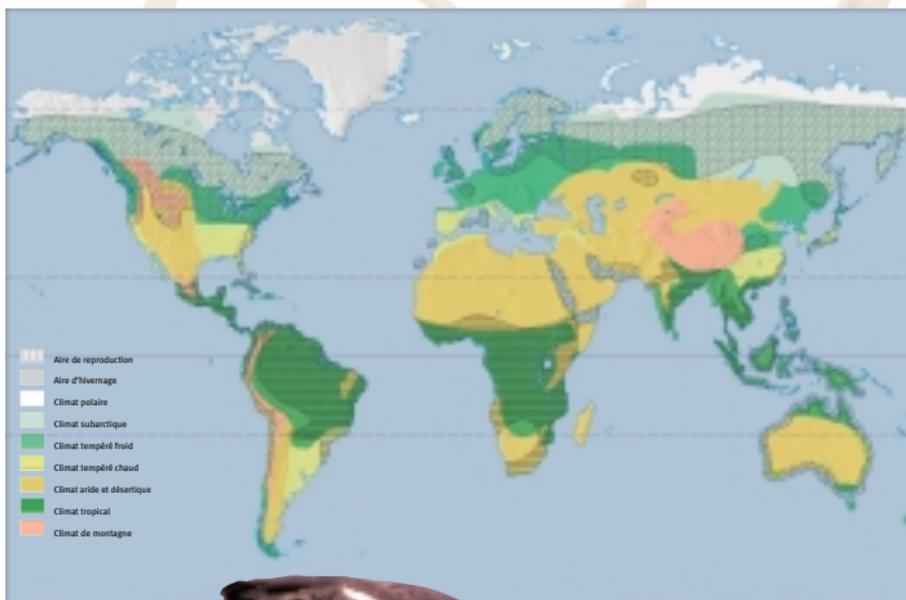




# Où vivent-ils ?

Le Balbuzard pêcheur est une espèce cosmopolite que l'on peut observer un peu partout dans le monde. Aujourd'hui, si ses populations sont à nouveau bien présentes dans certains endroits du monde, le Balbuzard pêcheur a disparu ou a bien failli disparaître dans d'autres.

## RÉPARTITION DES POPULATIONS DE BALBUZARD PÊCHEUR À TRAVERS LE MONDE



### Sur le vieux continent

En Eurasie, le Balbuzard pêcheur était autrefois un oiseau commun. Mais il a presque totalement disparu de nombreux pays d'Europe de l'ouest, jugé concurrent de l'homme comme l'ensemble des prédateurs, il a subi de multiples persécutions. Seule, l'Europe du Nord, de la Suède à la Russie et l'Asie jusqu'au Kamchatka et au Japon, a conservé des populations importantes.

Depuis 1959, les Balbuzards pêcheurs sont revenus richer en Ecosse. Quelques années après, ils s'installèrent aussi dans l'est de l'Allemagne. En Corse, où subsistaient 4 couples en 1970, la création simultanée du Parc naturel régional et de la Réserve naturelle de Scandola en 1976, permit d'engager les premières mesures de protection.

Mais d'autres populations, comme celles du Portugal et des Baléares se sont éteintes récemment.

Ces oiseaux hivernent essentiellement autour des grands lacs d'Afrique tropicale et équatoriale et, pour les oiseaux d'Asie centrale et orientale, en Inde et Indonésie. La migration d'automne débute en août et se poursuit jusqu'en novembre.

Les oiseaux qui nichent autour de la Méditerranée et jusqu'au Cap Vert, en Mer Rouge et dans le Golfe Arabique, comme les Balbuzards qui nichent en Corse, y restent toute l'année.

### Dans le Nouveau Monde

En Amérique du Nord, le Balbuzard pêcheur se reproduit de la Baie d'Hudson à Cuba et des côtes de l'Alaska à la Basse Californie en passant par la région des Grands Lacs intérieurs. Il hiverne du Guatemala aux côtes du Chili à l'ouest et jusqu'au Rio de la Plata à l'est. Ainsi, les oiseaux que l'on peut observer en Guyane française sont en hivernage.

La population de ce continent a bien failli disparaître. L'accumulation de DDT dans la chaîne alimentaire y a rendu les œufs stériles. L'interdiction de ce poison, mais aussi un soutien intensif à cette espèce ont permis aux Balbuzards américains de se reproduire à nouveau à partir de 1970.



**Dans le Pacifique**  
une troisième population vit sur les côtes d'Australie et de Nouvelle-Calédonie. Elle constitue une sous-espèce plus petite qui niche sur les rochers et les affluents de la côte. Cette population est sédentaire.





# D'où viennent les Balbuzards de la forêt d'Orléans ?



On ne saura sans doute jamais où sont nés les premiers Balbuzards qui fondèrent, en forêt d'Orléans, la petite population partie à la reconquête de la France continentale.

Mais, depuis 1995, un programme de baguage systématique des jeunes Balbuzards, mené par le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, permet peu à peu de dévoiler quelques mystères.



## Le baguage : une opération discrète et délicate

Deux semaines avant leur envol, un grimpeur professionnel monte chercher les jeunes Balbuzards dans le nid et un bagueur agréé par le Muséum de Paris leur pose une bague métallique officielle et une bague colorée où sont inscrits des chiffres et des lettres en gris caractéristiques. Ensuite, le grimpeur les ramène dans le nid.

Chaque oiseau peut alors être identifié lors de contrôles visuels ultérieurs par l'ensemble des ornithologues et scientifiques du monde entier.



## Une origine sans doute complexe

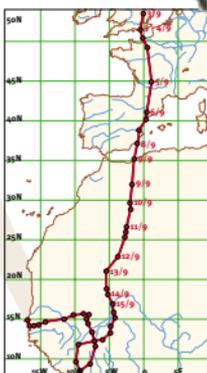
D'autres bagueurs procèdent de même à travers le monde. La lecture des bagues des oiseaux nichant en forêt d'Orléans a ainsi permis de découvrir que certains d'entre eux étaient nés dans l'est de l'Allemagne.

Mais les voies de migration à travers l'Europe déterminées par le baguage et la pose de balises Argos, montrent que les Balbuzards nés en Ecosse, en Suède et en Finlande peuvent transiter par la Forêt d'Orléans et les bords de la Loire.

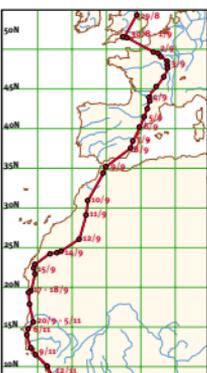
On a aussi observé des échanges entre les oiseaux de la forêt d'Orléans et ceux qui nichent aujourd'hui dans le Domaine de Chambord, dans le Loir-et-Cher.

Il est certain aujourd'hui que la petite population de Balbuzards pêcheurs de la Région Centre n'est pas isolée des autres populations de l'Europe du Nord.

Migration of To1, 2000



Migration of To6, 2000



Migration of S5s, 2000



Reproduction des cartes issues du site [www.ospreys.org.uk](http://www.ospreys.org.uk) avec l'aimable autorisation de M. Roy Dennis, Scottish Osprey Project.

## Des parcours de migration et des lieux d'hivernage personnalisés

Les Balbuzards pêcheurs migrent et hivernent chacun de leur côté. Même au sein du couple, les oiseaux prennent des voies différentes. Chaque jeune choisit aussi sa propre voie, portée par les courants aériens et les occasions de trouver des eaux poissonneuses.

Les quelques exemples reproduits ici de Balbuzards nichant en Grande Bretagne et équipés de balises Argos, montrent la grande diversité des parcours réalisés. Certains traversent le Golfe de Gascogne, d'autres la Méditerranée, d'autres encore les cols pyrénéens. Certains suivent la côte africaine, tandis que d'autres traversent le Sahara...

Reproductions et traductions avec l'aimable autorisation de Roy DENNIS, Osprey Project.



Le geste de baguer colorées sur les ospreys de la forêt d'Orléans a aussi montré que d'autres pouvaient s'envoler en chemin pour passer l'hiver en Espagne !





# Une protection active

Comme tous les rapaces, le Balbuzard pêcheur est une espèce protégée en France comme dans le reste de l'Europe. Ce contexte favorable au niveau international, a permis le retour des premiers Balbuzards en forêt d'Orléans en 1984.

Dès 1985, une surveillance rapprochée et un suivi scientifique ont été mis en place sur le site de l'étang du Ravoir par l'Association des Naturalistes Orléanais, avec l'appui de l'Office National des Forêts et du Fonds d'Intervention pour les Rapaces.

Une petite population s'est constituée peu à peu au sein de la forêt d'Orléans où l'espèce trouve des milieux très favorables. Avec les premières installations dans le Domaine de Chambord, celle-ci commence à s'élargir peu à peu...



## Des efforts récompensés

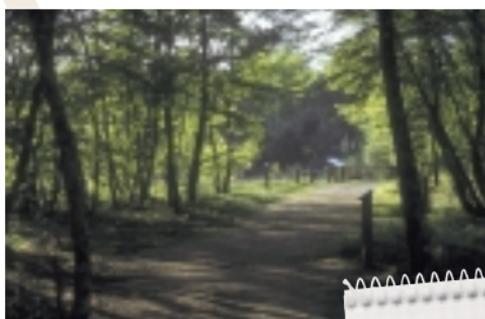
Grâce aux efforts de protection et au suivi de l'espèce, la population de Balbuzards pêcheurs de la région Centre augmente peu à peu. Mais il n'y a pas de risque de pollution car de nombreux facteurs en limitent la présence : sites favorables à leur reproduction très limités, adaptation des couvées à la ressource en nourriture, mortalité des jeunes, accidents de migration...



## Un Plan national pour le Balbuzard

Pour permettre au Balbuzard pêcheur de retrouver la place qu'il avait autrefois dans notre pays, un Plan national Balbuzard a été engagé par le ministère chargé de l'environnement en 1999, avec la participation de la Ligue pour la Protection des Oiseaux et l'ensemble des partenaires locaux.

Ce plan a pour objectif d'accompagner la réinstallation naturelle du Balbuzard pêcheur dans notre pays en renforçant, par des mesures appropriées, ses premiers noyaux de population.



**En direct**  
Une caméra télecommandée à distance est installée depuis le printemps 2005 à l'étang du Ravoir pour permettre au public d'observer les Balbuzards pêcheurs qui viennent y alimenter leur nidification. C'est aussi un formidable outil scientifique pour mesurer la reproduction de cette espèce. De par le monde, plus de 20 sites de reproduction de Balbuzards pêcheurs sont ainsi équipés avec une caméra télecommandée.



Credit photographique : Jean-François Hilla et Nicolas Van Ingen, Frédéric Flou, Jean-Louis Poir, Dominique Pouchon, Office National des Forêts, Les parcs de la Loire et de l'Indre ainsi que l'association française de protection de la nature (AFPN).  
Assaillies et dessinés : Françoise Dupuis, Paris.  
Oiseaux photographés : Jean-François Hilla.  
Réalisation : Association des Naturalistes Orléanais, Centre.  
Expédition réalisée dans le cadre d'un programme financé par le Département de la Loire Centre, avec la participation financière de la Fédération Française de Protection des Oiseaux (FFPO) et de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).

